



Research Paper

## Perception, Portée Didactique Et Pedagogique De La Circulation De Certaines Images Coloniales

Yaovi Antoine HOUNHOUENOU  
Université d'Abomey-Calavi

Kuessi Marius SOHOUE  
Université d'Abomey-Calavi

### Résumé :

L'article montre qu'en dehors de l'image barbare et sauvage que dégage l'Amazone, c'est plutôt la capacité physique et intellectuelle des femmes en général qui est prônée. L'image d'exécution en Afrique Centrale mettant aussi l'accent sur la barbarie était une justification de la mission civilisatrice et évangélique. Toutefois, ces photographies ne sont plus totalement conformes à l'actualité. L'illustration de l'œuvre civilisatrice par la France est véhiculée par l'image de l'enseignement scolaire donné aux enfants de troupe. A ce niveau, l'image est ambivalente parce que l'accès à la civilisation occidentale impliquait le mépris de la culture indigène au profit des intérêts inavoués. Quant à l'Allemagne, la photographie sélectionnée a un caractère publicitaire.  
Mots clés : Photographies, Amazones, barbarie, colonisation, civilisation.

**Abstract:** The paper shows that apart from the barbaric and uncivilized image of the Amazon, it is rather the physical and intellectual capacity of women in general that is advocated. The image of execution in Central Africa also emphasizing barbarism was a justification of the civilizing and evangelical mission. However, these photographs are no longer totally in line with current events. The illustration of the civilizing work by France is conveyed by the image of the school education given to the young troops. At this level, the image is ambivalent because access to Western civilization implied the contempt of the indigenous culture in favor of hidden interests. As for Germany, the selected photograph has an advertising character

**Keywords:** Photographs, Amazons, barbarism, colonization, civilization

Received 24 Jan, 2022; Revised 28 Feb, 2022; Accepted 06 Feb, 2022 © The author(s) 2022.

Published with open access at [www.questjournals.org](http://www.questjournals.org)

### I. Introduction

Les images coloniales sont produites à un moment ou à une époque précise, mais leurs effets et influences ne sont pas nécessairement limités dans le temps. Elles interpellent toujours la conscience des uns et des autres, le plus souvent au-delà de l'époque qui les a vues naître, même si certains pourraient penser qu'elles appartiennent à une époque révolue. Comme le dit le dicton « les paroles s'envolent et les écrits restent », il en est de même pour les images. Les images continueront toujours d'alimenter les réflexions. Dans le cas d'espèce, les images coloniales, qu'elles soient positives ou négatives, traversent le temps.

Derrière chaque image coloniale, quelle que soit sa nature, se cache indubitablement une vision. Autrement dit, dans le contexte colonial, l'auteur ou le commanditaire de chaque photographie sait à quelle fin celle-ci peut être destinée ou à quel usage elle peut être orientée. Notre analyse porte sur six images coloniales d'origine française et allemande relevant de la vie socio-politique, économique et culturelle dans les anciennes colonies africaines (au sud du Sahara) et de l'autre côté de la Méditerranée ou reflétant les rapports entre colonisateurs et colonisés pendant la période concernée. De même, l'étude s'intéresse à la portée didactique et pédagogique de la circulation des images coloniales tant dans le passé que de nos jours. Quelles réalités les images coloniales reflètent-elles dans les sociétés postcoloniales ? Dans quelles mesures la circulation des images coloniales peut-elle contribuer à un dialogue des cultures ? Tels sont, de façon globale, les axes de réflexion de notre contribution. Il est a priori évident que de part et d'autre, c'est-à-dire du côté du colonisateur ou du colonisé, la perception et la portée peuvent être les mêmes, tout comme elles peuvent différer.

Tout en nous intéressant à des images sur le Bénin, nous nous focalisons, en tant que germanistes, sur des images des colonies allemandes d'Afrique.

Il s'agit ici d'un travail de sélection et d'interprétation d'images reflétant aussi bien la perception des puissances coloniales que celle des peuples colonisés.

Le but visé est de replacer les photographies coloniales dans leur contexte réel, de faire ressortir les différentes perceptions qu'elles suscitent tant du côté des colonisateurs que des colonisés et enfin de s'apercevoir si d'une puissance coloniale à une autre les orientations sont semblables ou non.

### 1- L'Amazone dahoméenne



Source : Brown, Robert : *The races of Mankind : Bein a popular description of the characteristics, manners and customs of the principal varieties of the human family*, Vol. III, London et al. 1885, p. 89.

La première image est celle d'une Amazone d'origine dahoméenne. Une particularité de l'histoire du Dahomey, actuel Bénin, est relative à l'existence des Amazones dans le passé. Il s'agissait des femmes, qui, selon l'histoire, constituaient l'armée du roi Ghézo et qui combattaient à ses côtés pour le défendre et protéger son royaume. Les Amazones étaient des femmes vaillantes et très courageuses. Selon l'histoire, elles étaient même plus audacieuses que les hommes. Même si les Amazones avaient déjà existé à l'époque d'autres rois l'ayant précédé, elles ont pris d'importance sous le règne du roi Ghézo. D'ailleurs de nos jours l'émancipation des Amazones et l'officialisation de leurs services guerriers sont souvent rattachées au règne de Ghézo : « Ghézo réorganise d'abord l'armée. Elle devient permanente avec des soldats qui s'exercent régulièrement au sabre et au fusil. Il groupe les 4.000 amazones, en troupes régulières portant des uniformes. »<sup>1</sup> Grand guerrier, Ghézo a eu des victoires grâce aux Amazones :

Ghézo est le plus guerrier des rois du Danxomè. Il combat avec succès les Mahi et délivre les princes Danxomènou faits prisonniers. Il fait reposer son trône sur quatre crânes de chefs mahi qu'il a vaincus. Il attaque

<sup>1</sup> Pliya, Jean : *L'histoire de mon pays Le Bénin*, 3<sup>ème</sup> Edition revue, Cotonou, Librairie Notre-Dame 1993, p. 83.



le royaume de Tchabè (Savè) et triomphe de son roi ; grâce aux Amazones, il est victorieux des Atakpamènou. En 1921, grâce à sa tutelle d'Oyo auquel le Danxomè payait tribut depuis près d'un siècle.<sup>2</sup>

La portée didactique de l'image des Amazones aussi bien dans les puissances coloniales que dans les colonies est leur capacité physique et intellectuelle. Bien avant l'ère des Amazones, les populations pourraient encore douter des capacités guerrières des femmes. Leur apparition permet non seulement de croire en la capacité des femmes en la matière, leur bravoure constituant un véritable témoignage de leur esprit d'endurance et d'affrontement, mais aussi et surtout de démythifier la place des hommes sur le plan guerrier. Cela permet de redonner confiance aux femmes et de les mettre au même pied d'égalité que les hommes. A travers l'image, et au-delà du fait qu'on pourrait à priori considérer l'Amazone comme l'illustration du caractère sauvage du peuple dahoméen à cette époque et des atrocités qui avaient cours dans cette partie de l'Afrique, la portée didactique est que tous les domaines socio-professionnels peuvent être accessibles aux femmes et qu'elles peuvent autant que les hommes. La belle preuve est que dans toutes les spécialités de l'armée, dans les domaines militaires et paramilitaires, on retrouve aujourd'hui des femmes à des postes de responsabilité. Dans beaucoup de disciplines sportives, les femmes étonnent par leurs prestations et leurs performances. Elles sont pour cela considérées comme des « Amazones des temps modernes ». Dans les domaines de grande technologie et d'ingénierie, dans le domaine du bâtiment, des ponts et chaussées, de l'aéronautique, de la mécanique et autres, les femmes font leurs preuves. Aujourd'hui encore, les prouesses des Amazones permettent de persuader beaucoup de femmes et de leur faire prendre conscience de leurs potentialités. Par rapport aux amazones, nous pouvons dire que la portée didactique n'a pas changé dans le temps, ni dans l'espace. Elle consiste à redonner confiance aux femmes quelles que soient leurs origines et à leur montrer qu'elles ne doivent en aucun cas se sous-estimer, ni éprouver un complexe d'infériorité vis-à-vis des hommes.

## 2- Mode d'exécution en Afrique Centrale



Source : Brown, Robert : *The races of Mankind : Bein a popular description of the characteristics, manners and customs of the principal varieties of the human family*, Vol. III, London et al. 1885, p. 37.

<sup>2</sup> Pliya, Jean : *L'histoire de mon pays Le Bénin*, revue, corrigée et augmentée, Cotonou, Éditions La Croix du Bénin 2014, p. 90.

La deuxième image montre l'exécution d'un noir en Afrique centrale. Il s'agit d'un acte très cruel. Le message essentiel qui transparait est la barbarie des peuples noirs à cette époque. Cela fait penser aux écrits de l'Abbé Laffitte sur le Dahomey :

Le palais ne consiste qu'en un grand amas de huttes renfermées dans un enclos quadrangulaire de plus d'un mille (sic) de superficie. Les murailles ne sont qu'en terre battue ; mais elles sont surmontées d'un cordon de mâchoires humaines, trophées enlevés sur les champs de bataille, et fréquemment entremêlés de têtes entières fraîchement coupées ; mais le sol des portiques est pavé de crânes humains, et un revêtement de même nature recouvre le toit de roseaux du pavillon royal. Aussi, lorsque l'hôte de cet antre a quelque expédition de guerre à commander à ses généraux, se contente-t-il de leur dire : Ma maison manque de couverture.<sup>3</sup>

L'Abbé Laffitte a eu à décrire les actes de barbarie dans le royaume du Dahomey pour justifier l'opportunité de la mission civilisatrice dans cette partie de l'Afrique. Cette image présentant le mode d'exécution en Afrique centrale est une justification de la mission dite salvatrice sur le continent noir. Il fallait rééduquer le peuple noir africain à devenir « humain ». Bien qu'il s'agisse dans la plupart des cas d'un souvenir lointain, ces clichés ne tardent pas à refaire surface dans les anciennes puissances coloniales dès que la situation s'y prête. La portée didactique dans les anciennes puissances coloniales est la nécessité de les transformer les « indigènes » par l'évangélisation et la culture en leur ôtant leur présumé caractère primitif et cruel. Mais dans les anciennes colonies, ces images qui circulent aujourd'hui encore ou que l'on peut retrouver dans des documents ou certains ouvrages sont parfois sources de frustration parce qu'elles ne sont plus conformes à l'actualité ou aux réalités. Certes, elles retracent une histoire, mais constituaient surtout des objets de propagande dans les puissances coloniales pour y justifier leurs œuvres et le bien-fondé de leurs engagements dans les territoires autrefois convoités. Les images coloniales étaient semblables aux expositions coloniales et la portée desdites images correspond dans une certaine mesure à l'explication que donne Hans-Jürgen Lüsebrink :

Les expositions coloniales françaises représentaient, comme les expositions coloniales dans leur ensemble, des présentations de l'identité des peuples et des cultures extra-européennes. Elles stylisaient et normalisaient, dans le contexte d'une époque marquée par l'expansion coloniale et la politique de conquête –le siècle entre 1850 et 1950 –l'image européenne des peuples étrangers et influençaient d'une façon décisive les attitudes morales et les structures de la conscience collective. Les sections coloniales des expositions mondiales, organisées tous les dix ans depuis 1851, ainsi que les différentes expositions coloniales au niveau national –en particulier celles de Londres, Berlin, Paris et Tervueren, dans les environs de Bruxelles –attiraient un public de masse allant parfois de 30 à 40 millions de visiteurs (comme à Paris en 1931), et comprenant également les couches sociales n'ayant jamais lu un livre et encore moins consulté des relations de voyages ethnographiques sur les peuples étrangers.<sup>4</sup>

Ces images sont également sources de défi parce que les peuples indexés ou même incriminés ont lutté pour combattre ces pratiques qui les caractérisaient. Dans ce cas précis, la portée didactique est la dynamique de reconversion et du respect des droits humains.

Par ailleurs, il faut remarquer que cette image peut être l'illustration de la peine de mort qui n'était plus en vigueur dans certaines puissances coloniales, mais encore en cours dans les territoires africains convoités de l'époque.<sup>5</sup> Aujourd'hui, alors que des pays africains comme le Bénin ont aboli la peine de mort, de grandes puissances continuent de procéder à des exécutions, même si elles paraissent plus douces.<sup>6</sup> Néanmoins, on peut retenir que, de part et d'autre, c'est-à-dire aussi bien dans les anciennes puissances coloniales que dans les ex-colonies, la portée didactique est la lutte contre la barbarie, la cruauté, au profit de la défense ou du respect de la dignité humaine et des droits de l'homme.

---

<sup>3</sup> Laffitte, Jacques: *Le Dahomé: Souvenirs de voyage et de mission*, Tours, Alfred Mame et Fils 1872, p. 64.

<sup>4</sup> Lüsebrink, Hans-Jürgen: *La conquête de l'espace public colonial. Prises de parole et formes de participation d'écrivains et d'intellectuels africains dans la presse à l'époque coloniale (1900-1960)*, Frankfurt am Main, IKO – Verlag für Interkulturelle Kommunikation 2003, p. 175.

<sup>5</sup> Les exécutions ont été pratiquées notamment dans plusieurs régions de l'Europe. Pour ce qui est de l'Allemagne par exemple, on pouvait distinguer au moins quatorze formes d'exécution de la peine de mort, les unes plus cruelles que les autres. On peut ainsi citer la pendaison, l'étranglement, la décapitation, comme sur l'image présentée, la division en quatre par le biais des chevaux. (Cf. référence bibliographique n°1, 31/01/2022)

<sup>6</sup> Cf. références bibliographique n°2, 3 et 4 (31/01/2022)



### 3- L'image sur l'Ecole des enfants de troupe des tirailleurs indigènes, Soudan vers 1908



Source : Champeaux, Antoine/Deroo, Eric/Riesz, János : *Forces noires des puissances coloniales européennes*, Panazol, Lavauzelle Graphic 2009.

Cette photographie coloniale est une suite logique de celle qui précède. En effet, elle est la concrétisation et l'illustration de la mission civilisatrice. L'un des objectifs précieux et chers à la France colonisatrice était l'initiation des indigènes à la langue française sous sa forme orale et écrite. Il s'agissait d'apprendre à lire, écrire et parler à ceux-ci. Ils pourraient ainsi accéder à la haute culture. L'école coloniale constituerait ainsi la porte d'entrée à la civilisation. János Riesz comprend bien la vision de la France :

Nous trouvons donc dans les composantes essentielles de la doctrine coloniale française déjà avant 1870/71 : mission civilisatrice, politique de prestige, assimilation des indigènes, idée d'une plus grande France au-delà de la Méditerranée, conquête et mise en valeur de colonies comme instruments de défense contre la montée de nouvelles nations et pour prévenir la déchéance de la France, émigration massive vers les terres nouvelles pour y créer une nouvelle France, la plus grande France, la France des cinq parties du monde.<sup>7</sup>

Les enfants de troupe que met la photographie en exergue sont ici perçus comme un échantillon de la population indigène. La portée didactique est le passage de la tradition à la modernité, la conversion des sociétés traditionnelles africaines en sociétés modernes, la formation des indigènes qui seront à l'image du Blanc, précisément du Français. János Riesz dans ses analyses parle de « Notwendigkeit ihrer Domestizierung, wenn nötig mit Gewalt »<sup>8</sup>, c'est-à-dire de la domestication des indigènes par la langue et au besoin par la force. Le

<sup>7</sup> Riesz, János: „Astres et Désastres“. *Histoire et récits de vie africains de la Colonie à la Postcolonie*, Band 9, Hildesheim, Georg Olms Verlag 2009, p. 78.

<sup>8</sup> Riesz, János: *Französisch in Afrika. Herrschaft durch Sprache*, Frankfurt/M, IKO-Verlag für Interkulturelle Kommunikation 1998, p. 33.

terme « Schulutopie »<sup>9</sup> signifiant « utopie scolaire » est une illustration de ce fait. Albert Memmi, quant à lui, met l'accent sur le dualisme linguistique dans lequel le colonisé, donc l'indigène, est plongé. Il lui est juste épargné l'analphabétisme. „Der Kolonisierte wird nur vor dem Analphabetismus bewahrt, um einem sprachlichen Dualismus ausgeliefert zu werden...“<sup>10</sup> Qui dit dualisme linguistique, dit également dans une certaine mesure dualisme culturel. Ces enfants de troupe sont préparés psychologiquement pour au besoin défendre les intérêts de la France en se considérant dans une certaine mesure comme des Français. L'image montrant Le drapeau du 1<sup>er</sup> RTS (Régiment des Tirailleurs sénégalais) décoré de la Légion d'honneur le 4 juillet en est une preuve.

**Le drapeau  
du 1<sup>er</sup> RTS décoré  
de la Légion d'honneur  
le 14 juillet 1913.**



Source : Champeaux, Antoine/Deroo, Eric/Riesz, János : *Forces noires des puissances coloniales européennes*, Panazol, Lavauzelle Graphic 2009.

La portée didactique et pédagogique de l'Ecole et de la mission des Tirailleurs Sénégalais est l'imitation du Français, l'assimilation à ce dernier et un sentiment de fierté : d'où l'image suivante « Un futur tirailleur ».

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Memmi, Albert: *Der Kolonisator und der Kolonisierte*, Frankfurt/M, Syndikat 1980, p. 101.





Source : Champeaux, Antoine/Deroo, Eric/Riesz, János : *Forces noires des puissances coloniales européennes*, Panazol, Lavauzelle Graphic 2009.

Cette image constitue de notre point de vue une image ironique parce qu'on pourrait se demander si le sort des Tirailleurs sénégalais était si reluisant au point de le dédier déjà à la progéniture. Il faut cependant mentionner que le recrutement de troupes africaines dans les forces de défense des puissances coloniales n'était pas seulement l'apanage de la France. On le constate également au niveau de l'Allemagne, C'est ce qu'illustre l'image suivante :



Source : Référence webographique n°5 (20/01/2022)

On peut voir sur l'image des soldats africains portant des chapeaux rouges alors que les soldats allemands arborent un couvre-chef blanc. Leur habillement est de la même couleur blanche que celui des Allemands, mais les modèles sont différents. La sacoche en bandoulière est de couleur marron tandis que celle des Allemands est de couleur noire. De même les souliers des Allemands sont différents de ceux des Africains. Ils sont tous armés, mais les Africains ne portent aucun sabre sur eux. Les rôles de ces derniers sont visiblement limités dans la troupe. L'inscription « Hildebrands Deutsche Schokolade », « Le chocolat allemand de Hildebrand »<sup>11</sup> indique à la fois l'origine allemande de l'image et amène à déduire qu'il s'agit d'une étiquette sur une tablette de chocolat. La mention « Wisman in Afrika ». « Wisman en Afrique »<sup>12</sup>, trahit le nom de l'entreprise productrice du chocolat et sa présence en Afrique ; ce qui confirme l'origine des soldats non allemands.

Cette image relative à la colonisation allemande a visiblement un caractère purement publicitaire.

## II. Conclusion :

Les photographies coloniales ont tantôt une portée didactique claire et unanime, tantôt ambivalente aussi bien dans les puissances coloniales que dans les territoires convoités ou colonies. L'image de l'Amazone véhicule une image de courage, d'audace, qui, au-delà de certaines atrocités, constituent des modèles hier et aujourd'hui. L'image relative à l'exécution incite à la mission civilisatrice et provoque l'incitation des indigènes au respect de la dignité humaine. Cependant une telle image ne reflète pas toujours les réalités actuelles. Les photographies relatives à l'École des Enfants de troupes et aux tirailleurs sénégalais constituent un ensemble. Du côté de la France, elles mettent l'accent sur l'importance des projets, notamment la mission civilisatrice et du côté des indigènes, elles sont le symbole de l'assimilation et fierté, même si cette fierté est quelque peu teintée d'ironie. Du côté de l'Allemagne, la photographie sélectionnée a un caractère publicitaire et dénote une certaine harmonie entre colonisés et colonisateurs.

## Bibliographie

- [1]. Brown, Robert (1885): *The races of Mankind: Bein a popular description of the characteristics, manners and customs of the principal varieties of the human family*, Vol. III, London et al..
- [2]. Champeaux, Antoine/Deroo, Eric/Riesz, János (2009): *Forces noires des puissances coloniales européennes*, Panazol, Lavauzelle Graphic.
- [3]. Laffitte, Jacques (1872): *Le Dahomé: Souvenirs de voyage et de mission*, Tours, Alfred Mame et Fils.
- [4]. Lüsebrink, Hans-Jürgen (2003): *La conquête de l'espace public colonial. Prises de parole et formes de participation d'écrivains et d'intellectuels africains dans la presse à l'époque coloniale (1900-1960)*, Frankfurt am Main, IKO –Verlag für Interkulturelle Kommunikation.

<sup>11</sup> Traduction réalisée par nous, YAH et KMS.

<sup>12</sup> Traduction réalisée par nous, YAH et KMS.



- [5]. Memmi, Albert (1980): *Der Kolonisator und der Kolonisator*, Frankfurt/M, Syndikat.
- [6]. Pliya, Jean (1993): *L'histoire de mon pays Le Bénin*, 3<sup>ème</sup> Edition revue, Cotonou, Librairie Notre-Dame.
- [7]. Pliya, Jean (2014): *L'histoire de mon pays Le Bénin*, revue, corrigée et augmentée, Cotonou, Éditions La Croix du Bénin.
- [8]. Riesz, János (1998): *Französisch in Afrika. Herrschaft durch Sprache*, Frankfurt/M, IKO-Verlag für Interkulturelle Kommunikation.
- [9]. Riesz, János (2009): „Astres et Désastres“. *Histoire et récits de vie africains de la Colonie à la Postcolonie*, Band 9, Hildesheim, Georg Olms Verlag.

### Webographie

- 1- <https://www.mittelalter-lexikon.de/wiki/Todesstrafen>, 31/01/2022)
- 2- <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/01/benin-death-row-prisoners-held-in-cruel-limbo/> (31/01/2022)
- 3-<https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20210116-une-treizi%C3%A8me-et-derni%C3%A8re-peine-de-mort-effectu%C3%A9-au-soir-de-la-pr%C3%A9sidence-de-trump> (31/01/2022)  
(20/01/2022)
- 4- <https://www.peinedemort.org/usa/executions?annee=2021> (31/01/2022)
- 5- [https://www.google.de/search?q=deutsche+kolonialbilder&tbm=isch&source=iu&ictx=1&vet=1&fir=ZUniQhQtv\\_Ut0M%252C1-rWBjRyjcy5UM%252C\\_%253B9apx-KNS6WPPYm%252CpTviyctIvG0qOM%252C\\_%253By\\_WVTqRoykExkM%252CO2ofryDFajBvMM%252C\\_%253BZmfBKnawcHCgjM%252CpTviyctIvG0qOM%252C\\_%253BCa1w9z8L7sympM%252CWwmTzesAZ9ZFEM%252C\\_%253Bivv0yEGWqXs\\_3M%252CpTviyctIvG0qOM%252C\\_%253B\\_FNpFBPahjEBrM%252C56Xf74tr9j5EHM%252C\\_%253BawIy1AD2Cp5SvM%252CpTviyctIvG0qOM%252C\\_%253BSt3if8TgWjiKM%252CO2ofryDFajBvMM%252C\\_%253BS4TVpHXAYXUjIM%252C8G4\\_EzbvSKiwOM%252C\\_%253B4I4\\_kRDGz-udOGaBAGSxZhrD\\_a8Kapl3Q&sa=X&ved=2ahUKEwiy-8bSrcH1AhVKyKQKHw5MA6cQ9QF6BAGEEAE#imgrc=awIy1AD2Cp5SvM](https://www.google.de/search?q=deutsche+kolonialbilder&tbm=isch&source=iu&ictx=1&vet=1&fir=ZUniQhQtv_Ut0M%252C1-rWBjRyjcy5UM%252C_%253B9apx-KNS6WPPYm%252CpTviyctIvG0qOM%252C_%253By_WVTqRoykExkM%252CO2ofryDFajBvMM%252C_%253BZmfBKnawcHCgjM%252CpTviyctIvG0qOM%252C_%253BCa1w9z8L7sympM%252CWwmTzesAZ9ZFEM%252C_%253Bivv0yEGWqXs_3M%252CpTviyctIvG0qOM%252C_%253B_FNpFBPahjEBrM%252C56Xf74tr9j5EHM%252C_%253BawIy1AD2Cp5SvM%252CpTviyctIvG0qOM%252C_%253BSt3if8TgWjiKM%252CO2ofryDFajBvMM%252C_%253BS4TVpHXAYXUjIM%252C8G4_EzbvSKiwOM%252C_%253B4I4_kRDGz-udOGaBAGSxZhrD_a8Kapl3Q&sa=X&ved=2ahUKEwiy-8bSrcH1AhVKyKQKHw5MA6cQ9QF6BAGEEAE#imgrc=awIy1AD2Cp5SvM)